

Chapitre 5 : Réveil fragile

Par ledjen

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres](#).

La lumière douce du crépuscule baignait la chambre d'hôpital d'une lueur apaisante, mais l'atmosphère, elle, était loin d'être tranquille. Steve était toujours allongé sur son lit, les yeux mi-clos, son corps épuisé. Il était éveillé, mais à moitié seulement, comme un homme qui, après avoir traversé un orage, se retrouve encore trempé, cherchant à comprendre si la tempête est vraiment terminée. Chaque respiration semblait une victoire, chaque mouvement, aussi minime soit-il, une preuve qu'il y avait encore de l'espoir.

Danny était là, comme toujours. Il n'avait pas quitté Steve depuis qu'il s'était réveillé, même si son ami semblait être dans un état de semi-conscience. Il avait pris une chaise et s'était installé près du lit, une main posée fermement sur celle de Steve, comme pour lui transmettre un peu de sa propre force. Il avait l'impression que chaque minute passée à attendre un signe de vie plus évident de Steve était une épreuve en soi, mais il ne pouvait pas se résoudre à partir. Pas maintenant.

Le bourdonnement de l'hôpital, les bruits des machines, et les conversations à voix basse des infirmières dans le couloir étaient la bande-son de son attente, une attente qui semblait interminable. Mais Danny savait que Steve l'entendait, même si ce n'était pas évident. Il avait vu ces petites réactions, ces mouvements minimes qui trahissaient l'effort du corps de Steve pour sortir du brouillard des sédatifs. Parfois, ses doigts bougeaient, ou ses lèvres remuaient comme s'il essayait de parler.

Danny attendait. Il n'avait jamais été aussi impatient de voir quelqu'un se réveiller.

Il sentit la pression d'un regard sur lui. Lou était dans l'encadrement de la porte, une tasse de café à la main, un léger sourire sur les lèvres. Il observa d'abord Steve, puis s'approcha lentement, observant la scène avec cette même familiarité calme qui le caractérisait. Lou n'était pas du genre à se laisser envahir par l'inquiétude, mais il savait que même lui devait sentir l'énorme poids de l'angoisse dans la pièce.

Il brisa le silence d'un ton léger, mais avec une pointe de sérieux. « Eh bien, il a l'air de mieux réagir. Ses yeux bougent. On dirait qu'il nous entend. »

Danny esquissa un faible sourire. C'était si facile à dire, et pourtant... Chaque mouvement, chaque respiration de Steve était une petite victoire qu'il ne voulait pas minimiser. Mais il savait aussi que la véritable épreuve était encore devant eux.

Lou observa un instant, silencieux, avant de se pencher et de poser la tasse de café sur la table de chevet. Il se redressa, observant attentivement les signes vitaux de Steve sur les écrans des machines. Il se tourna ensuite vers Danny et, d'une voix plus grave, il dit simplement : « On va y arriver, Danny. Il n'est pas seul dans tout ça. »

Lou avait raison. Steve n'était pas seul. Il n'avait jamais été seul, même dans ses moments les plus sombres. Et son Ohana allait être là à chaque étape. Il le fallait.

/

Quelques minutes plus tard, la porte s'ouvrit à nouveau, mais cette fois-ci, ce fut Grace qui entra timidement dans la pièce, ses grands yeux cherchant immédiatement son père. Danny se leva lentement, sa main se posant sur son épaule d'un geste protecteur et réconfortant. La petite fille, malgré sa curiosité, avait un air préoccupé. Elle s'approcha du lit de Steve, s'arrêtant à quelques pas, observant silencieusement l'homme qu'elle considérait presque comme un second père.

Danny s'accroupit pour être à la hauteur de sa fille, son cœur lourd de l'incertitude de la situation. Il lui sourit doucement, mais une part de lui était torturée par la difficulté de trouver les mots justes. La petite fille le fixa, ses yeux emplis de questions.

« Papa, ça va aller ? Steve va se réveiller ? »

Sa voix tremblait légèrement, trahissant l'anxiété de la situation, mais Danny lui répondit avec une douceur infinie, bien qu'il n'eût pas toutes les réponses. « Oui, mon amour. Ça va aller. Il est déjà à moitié réveillé, il est fort. Il a juste besoin de temps. Il a besoin qu'on lui parle et qu'il sache qu'on est là pour lui. »

Il l'embrassa tendrement sur le front, son regard toujours sur Steve. Il n'avait pas la certitude que son ami allait sortir indemne de tout ça, mais il ne pouvait pas laisser Grace voir sa propre peur. Il fallait qu'elle croie en la force de Steve, même s'il doutait lui-même.

Quelques minutes après l'arrivée de Lou, la porte s'ouvrit à nouveau, et cette fois, c'était Kono

qui entra. « J'ai amené Grace avec moi, on voulait venir vous voir », dit-elle doucement en montrant Grace du doigt, sa voix légèrement tremblante, comme si, à chaque pas, elle se rendait compte de l'ampleur de la situation.

Danny hocha la tête, la gorge nouée. Il se leva doucement, sentant une pression sur son cœur. Il savait que Grace s'inquiétait. Bien qu'elle soit jeune, elle percevait la gravité de la situation à sa manière.

Elle s'approcha du lit de Steve, se mettant sur la pointe des pieds pour mieux le voir. Ses yeux cherchaient une réponse, une étincelle de vie dans ceux de Steve, mais il était encore là, à moitié inconscient, son souffle léger, son visage marqué par la fatigue.

Kono s'agenouilla à côté de Grace et posa une main douce sur son épaule, ses yeux cherchant ceux de Danny. « Tu veux qu'on lui parle un peu ? Peut-être que ça l'aidera à revenir parmi nous, ne serait-ce qu'un instant. »

Danny, touché par l'initiative de Kono, acquiesça. « Oui... peut-être qu'il a besoin de ça. » Il savait que Steve l'entendait, même dans cet état semi-conscient. Les voix familières étaient peut-être ce dont il avait besoin pour se raccrocher à la réalité.

Kono s'approcha du lit, se penchant doucement vers Steve. Elle parla lentement, sa voix remplie de douceur, mais aussi d'une force tranquille. « Hé, Steve, on est là, Grace et moi, on est venues te dire qu'on t'aime et qu'on pense à toi. » Elle attendit un moment, observant les minimes mouvements de Steve, comme s'il essayait de répondre à sa présence.

Grace, toujours debout à côté d'elle, regarda attentivement Steve, son visage empreint de cette innocence inquiète qui lui était propre. Elle s'avança d'un pas, hésitante, et posa une main légère sur la sienne de Steve. « Oncle Steve... Ça va aller, tu vas te réveiller bientôt, n'est-ce pas ? »

Il n'y eut pas de réponse immédiate, mais une brève contraction des doigts de Steve sur la main de Grace, comme un écho à ses paroles. Un petit signe, mais un signe tout de même. Cela suffisait à donner un peu d'espoir à tous ceux qui étaient présents.

Après quelques minutes à rester silencieux, à discuter doucement et à essayer d'éveiller Steve de son semi-sommeil, Danny sentit la pression de l'instant redoubler. Grace avait besoin de réconfort, et lui-même était trop préoccupé par la situation de Steve pour la rassurer comme il l'aurait voulu. Il se tourna lentement vers Kono, un léger soupir s'échappant de ses lèvres.

« Kono... » commença-t-il, sa voix douce mais empreinte de fatigue. « Est-ce que tu voudrais bien garder Grace avec toi ce soir, juste pour cette nuit ? Je... je sais qu'elle a besoin de soutien aussi, mais je... je ne peux pas la rassurer comme il faut, pas dans cet état. »

Kono lui sourit, son regard empli de compréhension. « Bien sûr, Danny. Je m'en occupe. Grace et moi, on va passer une soirée tranquille, ne t'inquiète pas. » Elle posa une main rassurante sur son épaule avant de se baisser pour regarder Grace. « Tu veux venir avec moi ? »

Grace, après un instant de réflexion, tourna son regard vers son père. Elle comprenait sans doute que la situation était sérieuse, mais la promesse d'une soirée différente semblait lui offrir un peu de réconfort. Elle acquiesça, un petit sourire timide sur le visage. « D'accord, Kono. »

Kono lui tendit la main, et Grace la prit avec confiance, prête à quitter la chambre d'hôpital, même si son regard revenait souvent vers son père et Steve. « On se revoit demain, papa, » murmura-t-elle avant de suivre Kono hors de la pièce.

Danny se laissa tomber dans la chaise près du lit de Steve, un poids énorme sur le cœur. Il savait que Grace avait besoin d'une certaine normalité, mais il ne pouvait s'empêcher de se sentir responsable de tout ce qui se passait. Il tourna son regard vers Steve, espérant de tout cœur que son ami se réveille pleinement, que ce soit pour lui parler, ou simplement pour les rassurer tous les deux. Mais en attendant, il devait se concentrer sur ce qui était à venir : l'espoir que les tests de compatibilité pour la greffe apportent enfin une réponse, une chance. Et il allait être là, avec lui, jusqu'au bout.

/

Lou, après avoir fait un dernier tour du regard pour s'assurer que tout allait bien, se leva. « Je vais rentrer chez moi. Mais promets-moi de me tenir au courant, Danny. Dès qu'il y a un changement, ou même un petit détail, je veux tout savoir. »

Danny acquiesça, reconnaissant. Il avait besoin de Lou, même à distance. Les minutes passaient, et le poids de l'attente ne cessait de se faire plus lourd. Chin, fidèle à lui-même, choisit de rester. Il savait que, malgré tout, Danny aurait besoin de soutien. Et c'était ce qu'il lui apportait, silencieusement, simplement en étant là.

La soirée était avancée maintenant. Les résultats concernant la compatibilité pour la greffe étaient attendus, et chaque minute était une éternité pour Danny. Il fixait Steve, espérant voir un

signe, un mouvement, quelque chose. Le bip des machines devenait presque hypnotique, une répétition constante et invariable.

Mais tout à coup, un bip plus fort, plus insistant, fit sursauter Danny. Il se redressa brusquement, son cœur s'emballant dans sa poitrine, ses mains soudainement moites. Un autre bip, plus aigu cette fois, suivit, interrompant le silence tendu de la pièce.

Danny fixa les écrans, son estomac se nouant. Il n'avait jamais entendu ce son auparavant. C'était un avertissement, mais de quoi ? Le visage de Chin se ferma aussi instantanément, son regard se portant sur l'infirmière qui venait de pénétrer dans la chambre, une expression tendue sur son visage.

« Dr Sheridan ! » appela-t-elle avec une urgence palpable dans la voix.

« Il faut venir tout de suite ! »

Danny n'eut pas besoin de voir la panique dans les yeux de l'infirmière pour comprendre que quelque chose n'allait pas. Un sentiment de froid envahit son corps. Il se leva précipitamment, ses jambes tremblantes sous le poids de la tension qui montait. Chin s'approcha rapidement, un air grave marqué sur son visage. Ensemble, ils restèrent figés, attendant l'arrivée du Dr Sheridan, dont les pas précipités résonnèrent dans le couloir.

Le médecin entra en courant, ses yeux déjà rivés sur les appareils. Il ne perdit pas un instant et se dirigea vers la machine hépatique, son visage concentré, ses mains ajustant des boutons avec une rapidité presque automatique. Danny se sentit encore plus étranger dans la scène qui se déroulait sous ses yeux. Chaque mouvement du médecin, chaque son émis par les machines semblaient décupler l'inquiétude qui le rongait de l'intérieur.

Le Dr Sheridan resta silencieux, observant les données sur l'écran, ses sourcils froncés. Ses yeux balayèrent les chiffres une dernière fois avant de se tourner vers Danny, mais son regard, bien que calme, portait la trace d'une inquiétude latente. « Ce n'est rien de grave, Danny », dit-il finalement, d'une voix ferme, mais étrangement calme. Il voulait apaiser la situation, mais les mots peinaient à prendre tout leur sens dans le tumulte intérieur de Danny. « La machine fonctionne encore, mais elle commence à faiblir. Le corps de Steve a du mal à suivre, il y a un petit ralentissement. »

Danny se tendit encore davantage, son cœur battant la chamade. « Du mal à suivre ? » répéta-t-il, comme s'il cherchait une explication qui ne viendrait jamais. Chin se rapprocha de lui, son visage aussi marqué par l'inquiétude, un regard échangeant silencieusement leur peur

commune. Danny pouvait sentir la lourdeur de la situation sans en saisir encore toute l'ampleur.

Le Dr Sheridan, conscient de l'anxiété qui grandissait dans la pièce, se tourna vers les appareils avec plus de détermination. « Si la situation continue, ça pourrait poser un problème. Mais pour l'instant, on gère. Ce n'est pas critique à ce stade, Danny. » Il posa une main réconfortante sur l'épaule de son ami, mais les paroles ne firent que souligner l'ampleur du danger qui planait.

L'infirmière se précipita vers la machine pour ajuster les paramètres, alors que le médecin jetait un dernier coup d'œil aux écrans, échangeant des mots rapides avec ses collègues de l'extérieur. L'angoisse montait dans la pièce, mais aucune certitude n'émergeait. Danny, les yeux fixés sur Steve, se sentit envahi par une vague de désespoir. Il n'avait jamais vu son ami aussi vulnérable, suspendu à ces machines qui, d'une manière ou d'une autre, allaient décider de son destin.

Mais il savait aussi, au fond de lui, que la situation n'était pas encore totalement hors de contrôle. Steve avait montré qu'il pouvait survivre, qu'il pouvait se battre. Ce n'était pas encore fini, mais chaque minute, chaque souffle comptait. Danny sentit son corps se tendre davantage, la peau de ses mains devenant froide alors qu'il observait le Dr Sheridan quitter la chambre précipitamment, le visage marqué par une préoccupation visible.

Chin posa une main sur son épaule, tentant de lui offrir un peu de réconfort, mais ni l'un ni l'autre n'étaient dupes. Cette situation les dépassait. Ils se sentaient tous deux impuissants face à la fragilité de la vie qui se jouait sous leurs yeux.

La pièce restait plongée dans un silence presque insoutenable, chaque bip des appareils un rappel que tout restait suspendu, fragile. Danny savait que le plus dur restait à venir.

/

Après quelques minutes, Steve commença à bouger, ses paupières tremblant sous l'effet de l'éveil. Ses respirations étaient lentes et irrégulières, mais il semblait vouloir lutter pour reprendre le contrôle de son corps. Un léger gémissement s'échappa de ses lèvres, et ses yeux se fermèrent un instant avant de se rouvrir à moitié. Il était de nouveau là, mais pas encore tout à fait.

Danny, qui était assis à son côté, s'empressa de se pencher au-dessus de lui, son visage aussi proche que possible sans perturber les câbles et les appareils qui l'entouraient. Le souffle

court, il se força à garder son calme.

« Steve... » murmura-t-il, sa voix à la fois ferme et douce. « Steve. C'est Danny. »

Les yeux de Steve s'ouvrirent lentement, à moitié, se focalisant sur Danny comme une cible floue. Il chercha à bouger ses lèvres, mais la douleur se fit sentir. Un léger tremblement parcourut son visage alors qu'il essayait de parler. Danny était là, attendant, un soutien silencieux. Il posa doucement sa main sur l'épaule de Steve, comme pour l'encourager à se battre encore un peu plus.

Steve ferma à nouveau les yeux, tentant de se réorganiser. Il voulait parler, poser des questions, mais son corps ne le laissait pas faire. Danny observa avec une infinie tendresse la lutte silencieuse de son ami. Il se redressa légèrement, cherchant à capter l'attention de Steve.

« Tu sais, ça a été un vrai combat... mais tu es encore là. Tu vas t'en sortir. »

Ses mots étaient remplis d'un espoir palpable, mais quelque chose dans son cœur lui soufflait que l'angoisse n'était pas totalement passée. Les choses ne seraient pas faciles, et même s'il savait que Steve se battait, la bataille n'était pas encore gagnée.

Soudain, la porte s'ouvrit silencieusement, et le Dr Sheridan entra une nouvelle fois dans la pièce. Il se dirigea immédiatement vers le lit de Steve, notant les signes d'éveil de son patient. Danny se redressa légèrement, permettant au médecin d'avoir plus de place pour observer l'état de Steve.

Le Dr Sheridan posa un regard observateur sur l'état de Steve, se penchant pour vérifier certains paramètres sur les écrans avant de se tourner vers Danny.

« Il est bien plus réactif qu'il y a quelques heures, » dit-il d'un ton calme mais rassurant. « Il reprend conscience petit à petit. C'est bien. »

Le Dr Sheridan ajusta les coussins et les mécanismes du lit d'hôpital avec une précision attentive. Chaque geste devait être mesuré, car il savait que Steve, bien qu'éveillé, était dans un état fragile. Il n'était pas encore assez conscient pour comprendre pleinement ce qui lui arrivait, mais il devait commencer à prendre conscience de son corps et de son environnement, aussi flou que tout puisse paraître à ce moment-là. Les blessures de Steve étaient multiples et particulièrement graves. Une balle dans le sternum avait provoqué de lourdes fractures au

niveau du thorax, créant des douleurs intenses à chaque mouvement. À cela s'ajoutaient une plaie abdominale béante, conséquence directe de l'ablation de son foie, et un hématome énorme sur la poitrine qui déformait et comprimait son torse, ajoutant à la souffrance de la blessure initiale.

Le Dr Sheridan observa attentivement Steve, puis se tourna vers Danny avec un regard déterminé. « Laissez-moi l'aider un peu, Danny. Il doit commencer à percevoir son environnement, même si la douleur est encore présente. »

Il se tourna vers Steve et ajusta lentement la position du haut du corps de son patient. Le Dr Sheridan fit preuve de la plus grande délicatesse, afin de ne pas solliciter la zone abdominale, en particulier la machine hépatique qui assurait désormais la fonction de son foie. La machine, en dépit de son efficacité, laissait un fardeau supplémentaire sur le corps déjà affaibli de Steve, qui devait lutter pour maintenir son équilibre biologique.

Un léger grognement s'échappa de Steve, une manifestation de l'effort qu'il déployait pour encaisser la douleur lancinante qui traversait son thorax. Le pneumothorax léger qu'il avait subi ajoutait encore à la difficulté de respirer. L'air s'accumulait dans la cavité pleurale, empêchant ses poumons de fonctionner à plein régime, créant une sensation de suffocation à chaque inspiration. Les blessures étaient immenses, et la douleur, écrasante. Pourtant, malgré cela, Steve semblait essayer de s'orienter. Il leva légèrement les yeux, cherchant à comprendre où il se trouvait. La lumière tamisée de la chambre d'hôpital, les bips des machines... tout était flou pour lui, mais il faisait l'effort de saisir ce qui l'entourait. Il cligna des yeux, un geste faible mais significatif. C'était un premier pas vers la lucidité, un signe que la situation, bien qu'encore critique, n'était pas complètement hors de contrôle.

Le Dr Sheridan murmura à Danny, qui était toujours à ses côtés : « Laissez-moi l'aider un peu, Danny. Nous devons l'aider à prendre conscience de son corps, même s'il est encore dans un état de semi-conscience. »

Bien que la douleur soit évidente, le Dr Sheridan observa le changement dans l'expression de Steve. Son regard, encore flou et incertain, devint plus net et plus attentif. Il tourna lentement la tête, comme s'il cherchait à comprendre où il se trouvait, à saisir la réalité de son environnement. Les lumières tamisées de la chambre d'hôpital clignotaient doucement, les bips des appareils médicaux étaient presque constants dans le fond sonore, et les voix des médecins se perdaient derrière lui. Tout semblait confus pour Steve, mais à cet instant précis, il faisait l'effort de tout appréhender, de tout saisir. Il ferma les yeux, puis les rouvrit, cherchant une orientation, une compréhension. C'était une première victoire, aussi minuscule soit-elle, un signe qu'il commençait à sortir de sa torpeur. Mais il était encore loin de la pleine lucidité.



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés